



ISSN 1856-0350

ISSN en ligne 2257-8595

Les apports de la langue française à la formation des professionnels du tourisme

Andréia Matias Azevedo

Université Fluminense, Rio de Janeiro, Brésil
andreia.matias.azevedo@gmail.com

<https://orcid.org/0000-0001-7854-1729>

Telma Cristina de A.S. Pereira

Université Fluminense, Rio de Janeiro, Brésil
tcaspereira@uol.com.br

<https://orcid.org/0000-0003-0852-9518>

Reçu le 26-12-2022 / Évalué le 10-01-2023 / Accepté le 13-02-2023

Résumé

Ce travail propose une réflexion sur l'enseignement du français langue étrangère (FLE) dans le cadre de l'éducation professionnelle et technologique (EPT), dans le domaine du tourisme. L'objectif est de montrer que le français est aussi une langue de travail pour tous. À cette fin, la démarche consiste à effectuer un bref panorama de l'EPT au Brésil puis à aborder les politiques linguistiques dans ce cadre de formation au travers de l'adoption du français sur objectifs spécifiques (FOS) en tant qu'approche didactique. La recherche se fonde également sur le recueil de données concernant le tourisme au Brésil, ainsi que sur des analyses de questionnaires auprès des professionnels de ce secteur en vue de montrer les apports de l'apprentissage de la langue française dans l'exercice de cette activité professionnelle.

Mots-clés : formation professionnelle, tourisme, langue française, politiques linguistiques, FOS

Aportes de la lengua francesa a la formación de profesionales del turismo

Resumen

Este trabajo propone una reflexión sobre la enseñanza del francés lengua extranjera (FLE) en el marco de la educación profesional y tecnológica (EPT) en el área del turismo. El objetivo es mostrar que el francés es también una lengua de trabajo para todos. Con este fin, el proceso consiste en dar un breve panorama de la EPT en Brasil antes de abordar las políticas lingüísticas, en el marco de esta formación, a través del uso del francés con fines específicos (FOS) como enfoque didáctico. La investigación se basa igualmente en la recogida de datos sobre el turismo en

Brasil, así como el análisis de los cuestionarios de los profesionales de este sector a fin de mostrar los aportes del aprendizaje de la lengua francesa en el ejercicio de esta actividad profesional.

Palabras clave: formación profesional, turismo, lengua francesa, políticas lingüísticas, FOS

Contributions of the French language to the training of tourism professionals

Abstract

This paper proposes a reflection on the teaching of French as a Foreign Language (FFL) in the Professional and Technological Education (PTE) context in the field of tourism. The objective is to show that French is also a language for work and for everyone. To this end, the approach consists in giving a brief panorama of PTE in Brazil and then in addressing linguistic policies in the educational area through adoption of French with Specific Objectives (FSO) as an educational approach. The research is also based on the collection of data concerning tourism in Brazil, as well as on analysis of questionnaires filled out by tourism professionals, with the aim of showing the contributions of the French language in this professional activity.

Keywords: professional education, tourism, French language, linguistic policies, FSO

Introduction¹

Des penseurs, comme Morin (2000), préconisent l'acquisition des savoirs multiples pour une formation complexe, rendant compte de l'homme et du monde. Toutefois, nous remarquons qu'il y a encore dans la société brésilienne la conception de la formation professionnelle comme un itinéraire pédagogique mineur, qui ne peut pas promouvoir des espace pour l'enseignement-apprentissage de langues étrangères. Contrecarrant la dichotomisation entre les formations propédeutique et professionnelle, cette étude vise à démontrer que la langue française ne se restreint pas à l'élite (Klinkenberg, 2021) et qu'elle peut apporter des contributions importantes dans le cadre du tourisme.

Ce faisant, cet article portera sur l'Éducation Professionnelle et Technologique (EPT) à partir des études de Sigaut (1987), Barato (2016) et Wollinger (2016). Quant à l'approche didactique et pédagogique, nous estimons que les orientations du Français sur des Objectifs Spécifiques (FOS) sont capables de mobiliser des savoir-faire importants au secteur du tourisme et de promouvoir la mise en oeuvre d'une politique linguistique axée sur des principes du plurilinguisme dans ce cadre de formation (Mangiante, Parpette, 2011 ; Pietraróia, 2011).

En vue de mettre en place une formation en français pour les professionnels du tourisme, nous avons tout d'abord mis en œuvre un questionnaire adressé aux professionnels du tourisme à Rio de Janeiro. Suite à l'analyse et à la collecte des données repérées, il sera élaboré un programme et des fiches pédagogiques sur la base des formations et des orientations que confère la Chambre de Commerce et d'Industrie (CCI) de Paris aux enseignants de FOS², étant donné que le CCI possède déjà une expertise dans ce cadre de formation, et du projet politique pédagogique de la Fundação de Apoio à Escola Técnica (FAETEC).

Quant à Faetec, il s'agit d'une institution publique brésilienne qui offre des cours d'anglais, de français et d'espagnol gratuits à la population de Rio. D'emblée, il s'avère essentiel de souligner que cette institution éducative appartient au Secrétariat des Sciences et Technologie de Rio et est chargée de la formation professionnelle depuis 1997. Située au cœur de Rio de Janeiro, nous estimons que Faetec d'Ipanema peut jouer un rôle très important dans le domaine du tourisme au travers de l'enseignement des langues étrangères. De nombreux étudiants de cette institution travaillent déjà dans le domaine du tourisme. En outre, bien que beaucoup d'étrangers visitent la ville de Rio, il y a peu de Cariocas qui parlent des langues étrangères.

1. Formation propédeutique et formation professionnelle

Au Brésil, la dichotomisation entre les savoirs technique et intellectuel se fait présente jusqu'à nos jours. Selon Marx (2005), la technique est une activité consciente, planifiée, inventive et réflexive. Sigaut (1987) et Barato (2002) préconisent l'importance de la technique dans tous les domaines et contestent également la conception du travail présenté dans l'espace social, mais aussi dans les centres de formation professionnelle étant une simple action mécanique, techniciste, de « pure entraînement » (Barato, 2002 : 147) et dissociable de la recherche, de la science et de l'éducation.

À l'instar de Wollinger, des spécialistes de l'EPT remarquent que la technique est inhérente à l'homme. Pour mieux survivre dans le monde, l'être-humain crée des outils ; planifie des actions ; doit les mettre en œuvre et propose des interventions sociales qui peuvent transformer non seulement sa manière de vivre, mais aussi d'une communauté. À ce sujet, Vieira Pinto (2005) critique la conception de la technique comme une entité supérieure à l'homme et indépendante.

La substantivation de la technique est destinée à réaliser, de mauvaise foi, l'adjectivation des Hommes. Aux fins visées par les penseurs liés aux intérêts de groupes sociaux puissants, il convient, par l'anthropomorphisation de la

technique, il convient au second plan le rôle réel joué par les hommes dans les masses ouvrières, dans la construction de l'histoire³ (Pinto, 2005 : 180).

Au Brésil, l'officialisation de l'enseignement professionnel et technologique n'a été sanctionnée que le 23 septembre 1909 par le président Nilo Peçanha grâce aux Écoles d'Apprentis Artisans. En 1942, à l'ère de Getúlio Vargas, on a eu l'apparition des entités comme le Serviço Nacional de Aprendizagem Comercial (SENAC) et le Serviço Nacional de Aprendizagem à Indústria (SENAI), dont le but principal consistait à promouvoir des formations professionnelles dans les secteurs du commerce et de l'industrie et pour répondre aux demandes du marché. À propos du système éducatif brésilien, il s'avère également de mentionner que le parcours de l'Éducation professionnelle s'est établi pendant longtemps comme une voie d'accès au travail, qui ne dialoguait pas avec la formation de nature propédeutique.

Sur ce point, on peut citer la Réforme Capanema de 1942 qui ne donnait pas aux étudiants de l'Éducation professionnelle l'accès à l'université. Quant à la Loi Directive et Base (LDB) de 1962, nous remarquons que ces concepteurs ont essayé d'établir l'équivalence juridique entre les formations propédeutique et professionnelles ; pourtant, cette proposition a reculé lors de l'arrivée du gouvernement militaire, qui a édicté la formation professionnelle dans tous les segments secondaires. Après la dictature, la LDB de 1996 révoque l'obligation de la formation professionnelle et la place dans une position parallèle à celle de la propédeutique. Ciavatta (2005) estime que cette loi reconnaît l'importance de conférer aux sujets une formation de caractère plutôt humaniste.

En 2008, on a l'apparition des Instituts Fédéraux (IFs) visant à proposer une Éducation Professionnelle et Technologique de qualité à tous les segments formatifs. D'après Pacheco (2009), les IFs sont apparus au Brésil visant l'intégration entre l'univers académique, professionnel, culturel et social. Pour cela, ces centres confèrent à la société un enseignement inclusif, réflexif, mais également ils fomentent la recherche et des programmes d'extension capables d'interagir avec les intérêts et les besoins sociaux. À présent, le gouvernement brésilien considère les formations professionnelles comme l'une des options des itinéraires éducatifs du secondaire (Loi n° 13.415/2017). Par ailleurs, la majorité des écoles publiques ne possèdent pas de laboratoires, de ressources physiques, ainsi que de nombreux étudiants n'ont pas de temps pour suivre une formation intégrale, sans le soutien financier du gouvernement. En outre, selon Wollinger (2016), le système éducatif brésilien doit aussi mieux qualifier le professeur de l'EPT pour qu'il puisse bien analyser les savoirs-faire et les technologies dont les sujets ont besoin pour exercer leur travail.

Il convient de remarquer que le professeur acquiert le statut de chercheur, de penseur et de concepteur de formation, vu qu'il est tenu de se mettre à investiguer, à étudier les situations de travail auxquelles l'apprenant fera face à l'exercice de son activité et d'établir des stratégies méthodologiques, des activités, des interventions, des évaluations qui entraînent et étayent les apprenants à parvenir les connaissances visées. Selon Wollinger (2016), les sujets ont besoin d'une formation professionnelle capable de promouvoir leur intégration sociale, de développer chez eux une conscience plus critique de leurs situations de travail et de leur existence. Dans ce but, en l'occurrence, certains IFs, avec le soutien du gouvernement fédéral, proposent également des cours de qualification pour les enseignants des lycées et des écoles techniques.

Dans le même sillage, Jarbas Barato pointe que :

(...) l'enseignement des valeurs dans l'enseignement professionnel et technologique nécessite des professeurs qui s'engagent dans des travaux spécifiques au domaine de travail pour lequel les étudiants sont préparés. Sa principale valeur est de redimensionner le travail comme une activité qui, en plus d'être un moyen de produire des biens, est aussi un moyen de produire de l'existence⁴... (Barato, 2016 : 14).

À savoir, l'apprentissage de langues étrangères (LE) dans le domaine du tourisme s'avère essentiel pour ceux qui veulent progresser dans la carrière et élargir leur champ professionnel. Les guides et les professionnels du tourisme doivent participer à des situations communicatives dont leurs interlocuteurs ne parlent pas leurs langues maternelles et ont quelquefois des référentiels culturels différents. De ce fait, le professeur doit analyser en avance des éléments linguistiques, communicatifs, mais aussi des facteurs discursifs, culturels et interculturels qui peuvent faire progresser une interaction ou la freiner.

2. L'espace des langues étrangères dans le cadre de l'éducation brésilienne

Le Brésil est un pays avec une identité pluriculturelle, formé par des ethnies indigènes, africaines, européennes et des frontières avec des hispanophones, des francophones et des anglophones. Toutefois, l'enseignement des langues étrangères est encore centré sur des principes de nature monolingue (Oliveira, 2010). Concernant l'enseignement-apprentissage des LE au Brésil, il est également essentiel de souligner que l'État ne reconnaît pas encore l'enseignement comme une politique publique. En retraçant l'histoire de l'EPT, il est possible d'observer que l'enjeu entre l'officialisation et la désofficialisation des langues étrangères (Chagas, 1979) dans les politiques éducatives brésiennes continue à corroborer aux inégalités sociales (Oliveira, 2010).

L'accès à l'apprentissage d'une LE est notamment réservé à ceux qui ont des conditions financières pour payer des cours de langue ou à ceux qui font leur parcours de formation dans des institutions privées. En effet, les politiques publiques pour un enseignement-apprentissage des langues étrangères plurilingue sont encore modestes au Brésil. L'État brésilien continue à échapper à sa responsabilité de promouvoir une éducation égalitaire et, par conséquent, renforce de plus en plus le marché de l'enseignement des langues étrangères. Par rapport à la conception de politique publique, nous trouvons judicieux d'apporter à cette étude cette énonciation de Azevedo (2003) : « ...la politique publique est tout ce qu'un gouvernement fait et ne fait pas, avec tous les impacts de ses actions et de ses omissions... ». Ce faisant, l'auteur remarque que le manque d'action publique représente aussi une politique publique qui maintient la structure sociale.

Pour rappel, bien que les politiques linguistiques soient liées aux politiques publiques adoptées ou qui ne soient pas adoptées dans le pays, il est à souligner que les politiques linguistiques présentent des aspects politiques, mais aussi sociaux. Cela veut dire qu'une institution académique et scolaire peut proposer l'apprentissage des LE pour répondre aux intérêts des apprenants, des enseignants et de leur communauté. À titre d'exemple, Souza (2013) cite le programme d'internationalisation des universités qui revendique une politique linguistique adressée aux étudiants de ce contexte social en fonction de leur besoin, de leur pratique sociale. Souza fait également cette déclaration sur les politiques linguistiques universitaires : « Elles ont leurs propres législations et publications officielles, planifiées et approuvées au préalable par un bureau local dédié au territoire de l'université... » (Souza, 2013 : 27).

En réfléchissant sur les situations de communication dans le cadre du tourisme, cette recherche recourt aussi aux théories de Spolsky (2004), vu que ce linguiste conçoit les politiques linguistiques en tant que pratique, croyance et gestion. D'après lui, les pratiques linguistiques concernent les variétés de langue adoptées par une communauté linguistique. Quant aux croyances, Spolsky dit qu'elles ont des rapports aux représentations que la communauté possède de ses répertoires linguistiques. Finalement, la gestion comprend les actions déployées afférentes aux langues. Axées sur ces principes, nous estimons important que les enseignants de français dans le cadre du tourisme à Faetec prennent en compte des variétés linguistiques que les professionnels du tourisme peuvent être en contact ; analysent les représentations des langues des apprenants et la gestion de cet univers plurilingue.

Dans le cadre du tourisme, il est à noter que les situations d'interaction peuvent ressembler à une tour de Babel, dans la mesure où il peut rejoindre dans ces espaces des touristes qui proviennent d'origines distinctes et parlent plusieurs langues.

De ce fait, la formations des professionnels du tourisme doit se rendre compte de cette réalité multi/plurilinguistique, multi/pluriculturelle et, par conséquent, vérifier s'il est possible de promouvoir l'interculturalité entre les personnes en question.

En analysant les politiques linguistiques brésiliennes et leur rapport avec l'EPT, Silva et Nunes (2021) ont démontré que l'enseignement du portugais dans ce cadre de formation est encore limité à répondre à la demande du marché du travail et est traité comme un simple instrument linguistique. D'après ces auteurs, une formation humanisante, émancipatrice et critique a besoin d'une éducation linguistique qui reconnaît les divers parlers. Il convient de souligner que l'adoption d'une langue neutre, sans représentativité sociale, touche à des questions identitaires qui peuvent gérer le sentiment d'étrangeté, voire de haine auprès de la langue étrangère et de la culture à apprendre (Dabène, 1994). Faisant un parallèle aux réflexions de Silva et Nunes, cette étude fait référence également aux recherches de Pietraróia (2011) qui préconisent que l'approche de la langue française visant à une formation spécifique doit prendre compte des facteurs pragmatiques, fonctionnels de la langue, mais aussi éveiller chez les sujets une lecture plutôt critique des faits pour qu'ils puissent, à l'heure qu'il est, mieux répondre aux demandes d'un monde marqué par l'information et la technologie. Au demeurant, Grigoletto (2006), De Carlo (1998) estiment que la connaissance de la langue et de la culture de l'Autre à l'enseignement de langue étrangère peut renforcer les liens et brise le sentiment d'étrangeté entre les sujets.

3. L'approche de la langue française dans l'univers du tourisme professionnel et ses contributions

Dans l'EPT, les enseignants doivent se rendre compte des situations de travail de l'apprenant pour concevoir leurs cours. Pour cela, il faut qu'il agisse en amont en tant qu'un chercheur qui se mette à investiguer son objet au travers des analyses des données, des documents et des études de champs. Suivant ces mêmes principes, à l'enseignement-apprentissage de la langue française dans le secteur du tourisme, nous avons adopté comme orientation l'approche méthodologique du (FOS). En vue de confirmer leurs points en commun, cette étude fait appel à l'extrait suivant :

En fonction de la demande, l'enseignant connaît plus ou moins bien les situations cibles sur lesquelles il aura à travailler. Pour construire le programme de formation, il lui faut entrer en contact avec des acteurs du milieu concerné, s'informer sur les situations de communication, recueillir des informations, collecter des discours. (Mangiante, Parpette, 2017).

Selon Mangiante et Parpette (2017), la tâche de l'enseignant de FOS s'approche à celle d'un anthropologue qui doit comprendre la logique d'une société spécifique par le biais des études empiriques et théoriques. Pour ce faire, l'enseignant a besoin de se positionner en tant qu'un scientifique qui se met à analyser, à collecter des données et à élaborer des matériels didactiques pour que ses apprenants atteignent les objectifs visés.

Selon les sondages réalisés auprès des professionnels du tourisme à Rio en 2020 pour l'élaboration d'un programme de français dans ce cadre de formation, nous avons effectivement confirmé que si le guide maîtrise la langue française, même si peu, cela transmet déjà aux touristes un sentiment d'empathie et de reconnaissance. Cela les rapproche non seulement linguistiquement, mais démontre également le soin de l'agence, du guide à conférer aux touristes un service de qualité et personnalisé.

De plus, la culture française a influencé pendant longtemps la culture brésilienne. La France est encore présente au Brésil dans notre gastronomie, architecture, art, entre autres. Lors d'une simple promenade dans la ville de Rio de Janeiro, il est possible d'identifier des monuments historiques, tels que le théâtre municipal, construits selon des principes français. Selon le président de l'Institut Art Déco Brésil Márcio de Roiter, il y a plus de 400 immeubles à Rio présentant des traces d'Art Nouveau et d'Art Déco.⁵ Pour ceux qui sont dans le métier du tourisme une approche réflexive sur des aspects interculturels va conférer aux touristes une présentation plus complexe, de l'identité brésilienne. Il est à noter que l'objectif de cette approche culturelle ne vise pas à mettre en valeur la civilisation française, mais de faire une analyse comparative et critique sur les échanges culturels entre ces deux pays (De Carlo, 1998).

Dans le secteur économique, l'Ambassade de France, pour souligner l'importance de la relation France-Brésil, a déclaré que le Brésil comptait en 2019 plus de 1000 entreprises françaises et employait en moyenne 471 784 salariés⁶. Dans le domaine du tourisme, les données de l'Embratur révèlent que les Français sont les Européens qui visitent le plus le Brésil. Sur la base de ces informations, les compagnies aériennes Air France et KLM prévoient, depuis 2017, le vol Paris et Amsterdam, avec atterrissage à Fortaleza et correspondances à Belém, Manaus, Natal et Salvador⁷. Afin de redynamiser le secteur du tourisme, le Ministère du Tourisme a proposé le Plan National du Tourisme (PNT)⁸ en 2018. Dans ce document, ses concepteurs présentent un diagnostic du tourisme dans le contexte national et international et établissent des objectifs et des stratégies au dessein du développement de ce secteur dans le pays, avec le soutien d'entités publiques et privées.

En 2021, l'ambassade française au Brésil, le consulat général de la France et les Alliances Françaises du Nord-Ouest⁹ brésilien ont organisé les Rencontres Franco-brésiliennes du Tourisme Durable : l'une des réponses à la crise du Covid-19. Dans cet événement, la France et le Brésil se sont réunis pour diagnostiquer les problèmes du secteur et proposer des solutions visant à la reprise des activités touristiques à partir des actions politiques, économiques et sociales et avec la participation des entités publiques et privées.

Dans cette rencontre, les personnes se sont réunies pour traiter des thématiques suivantes : « Pour un tourisme plus respectueux de l'environnement et des populations locales » ; « Comment le tourisme peut valoriser la culture dans ses dimensions financières et symboliques » et « Préparer les professionnels aux évolutions du secteur du tourisme - formation continuée et initiale ». En ce qui concerne la formation professionnelle, au travers des recherches réalisées dans le secteur du tourisme, 64,20 % de participants ont évalué comme très importante la maîtrise de langues étrangères. Au premier rang, ils ont placé l'anglais ; en deuxième, l'espagnol ; en troisième, le français ; en quatrième, l'italien ; et en cinquième se trouve le mandarin.

En remportant ces orientations dans le cadre de la formation Technique en Guide de Tourisme à la FAETEC, nous avons d'abord préparé un formulaire sur Google et nous l'avons envoyé à 15 personnes qui travaillent dans ce domaine sur des réseaux sociaux. Il convient de souligner que le but de la méthodologie appliquée était de collecter des données de sorte de mieux comprendre les savoir-faire, les compétences et de développer une qualification professionnelle dans le secteur du tourisme, sur la base des principes de l'EPT et du FOS.

Pour cela, à la première session, nous avons sollicité des coordonnées personnelles : nom, profession, expérience professionnelle, formation, formation linguistique. Ces questions visaient à confirmer que les personnes qui ont accepté de participer à cette étude étaient du secteur du tourisme.

À la deuxième session, nous leur avons proposé les questions suivantes :

1. Comment définissez-vous votre métier ?
2. Quelles sont les compétences fondamentales pour mener à bien une telle activité ?
3. Comment se passe votre journée de travail ?
4. Quels sont les plus grands défis de la profession ?
5. Comment pouvez-vous vous spécialiser dans ce domaine ?
6. Que pouvez-vous dire des touristes étrangers à Rio de Janeiro ?

7. Comment se passe votre interaction avec les touristes étrangers ?
8. Avez-vous déjà eu des touristes francophones ? Si oui, expliquez comment ça s'est passé.
9. Qu'auriez-vous besoin de savoir en français pour pouvoir mieux interagir avec des francophones ?
10. Si vous souhaitez ajouter d'autres informations sur votre activité professionnelle, n'hésitez pas. Ils pourront nous aider à proposer des formations qui contemplent encore plus la demande de ces professionnels.

Concernant la définition du métier de guide, les interviewés l'ont associée, en général, au plaisir, au bonheur, à la satisfaction, mais aussi à une activité qui permet le développement culturel à la fois de ceux qui travaillent dans ce secteur, ainsi que des touristes et de la société. Aussi, revenons-nous à l'affirmation de Jarbas Barato (2002) selon laquelle la formation technique ne se construit pas à partir d'une simple formation. Bien qu'à première vue, l'activité du guide soit associée au loisir, à l'amusement, on sait que la légitimité de son travail ne s'est établie que lorsque les personnes vérifient que les guides ont des connaissances des faits historiques, géographiques, littéraires, artistiques, communicatifs, esthétiques, entre autres.

Quant aux compétences fondamentales pour travailler dans ce domaine, les interviewés ont dressé une longue liste. Ils ont fait mention de l'importance de la connaissance des techniques professionnelles, ainsi que des cultures générales, du développement du sentiment d'empathie auprès de l'autre, de la capacité de gérer les émotions, les diversités identitaires et culturelles.

Par rapport à la description des tâches effectuées par ces professionnels, les participants ont cité des actions, telles que : organiser, planifier, guider, gérer des personnes et des événements, entre autres. Dans ce cas, notons que ces activités demandent des connaissances interprofessionnelles et interdisciplinaires diversifiées, ce qui renforce encore une fois l'importance d'offrir aux futurs guides une formation qui dialogue avec des savoir-faire d'autres domaines.

Les interviewés ont également mentionné la difficulté de se maintenir au courant du progrès technologique et informatique. Sur ce point, il est à remarquer que leurs énoncés ont exprimé également un sentiment d'insécurité de leur avenir professionnel. Pour faire face à cela, la majorité a révélé la nécessité de suivre de manière continue des formations. À ce propos, dans l'univers de l'éducation, Morin (2002) attire l'attention des éducateurs et professeurs pour traiter des incertitudes du monde afin d'entraider les apprenants à gérer les imprévus, les échecs et de se mettre toujours à apprendre.

En outre, les participants ont ajouté que la maîtrise de langue étrangère est judicieuse pour la qualification des professionnels du tourisme. Par rapport aux interactions avec les étrangers, certains ont remarqué que le manque de connaissance de langue étrangère met en risque l'interaction. D'autres ont ajouté que le degré d'interaction avec les touristes est associé au niveau de maîtrise de la langue étrangère.

En ce qui concerne la maîtrise, en particulier, de la langue française, 73,0 % ont déclaré qu'ils ont déjà eu des contacts avec des francophones. Il vaut la peine de souligner que quatre personnes n'avaient qu'une connaissance de base de la langue française ; pourtant, ils ont été capables d'interagir en français. Parmi ces interviewés, l'un a commenté qu'une connaissance de base du français rend déjà les Français plus réceptifs, confiants et généreux en pourboires. Deux personnes ont dit que la bonne maîtrise de la langue française leur a permis de travailler avec un créneau spécifique : les francophones.

Quant aux compétences en français pour pouvoir mieux interagir avec des francophones, les participants ont fait mention aux aspects culturels et historiques de la France, à l'importance d'apprendre des énoncés utilisées dans les journées types des guides, d'interagir plus avec des personnes qui parlent français et d'améliorer leur prononciation en français. En analysant ces énoncés, notons que l'activité langagière conçue comme judicieuse dans ce contexte professionnel est la production orale. Ils n'ont fait aucune allusion à la production et à la compréhension écrite. Par ailleurs, ils ont révélé leur désir d'une formation en français centrée sur la communication et l'interaction.

Enfin, on a demandé aux interviewés s'ils avaient d'autres informations à ajouter sur leurs activités professionnelles. S'agissant d'une réponse libre, nous avons eu la contribution de sept participants. Deux ont précisé leur travail dans le secteur du tourisme et quatre ont proposé des formations comme moyen de recyclage professionnel, d'encouragement de nouveaux entrepreneurs, mais aussi d'approfondissement des questions culturelles et de réflexion sur les stéréotypes. Au terme du questionnaire, une personne a mentionné l'importance de maîtriser l'anglais et l'espagnol pour le tourisme ; pourtant, elle a souligné que la connaissance de la langue française peut représenter un différentiel dans cet univers.

Afin de comprendre les réels besoins communicatifs de ce public en français, j'ai également discuté avec un guide brésilien francophone. Dans cette interaction, il a confirmé que la connaissance de base de la langue française représente déjà un différentiel au moment de l'embauche et de la brise-glace de l'étrangeté. En outre, il a souligné que, comme peu de Brésiliens parlent d'autres langues, le guide doit

souvent jouer le rôle de médiateur dans les interactions entre touristes, serveurs, vendeurs, entre autres professionnels. Dans cette même perspective, nous pensons également que la médiation interlinguistique, interculturelle du guide permet à l'étranger de vivre une certaine expérience d'immersion culturelle.

Bref, après avoir pris connaissance de l'EPT, du FOS, des politiques linguistiques et de l'analyse des données statistiques, nous avons confirmé l'hypothèse de départ selon laquelle l'enseignement du français dans le secteur du tourisme a sa pertinence. Par ailleurs, nous avons également vérifié l'importance pour l'enseignant de l'aborder non seulement comme un instrument linguistique ou un savoir élitiste et cultivé, mais comme un savoir capable de mobiliser des savoir-faire, des valeurs éthiques, esthétiques, sociales, identitaires inhérents aux actions de travail.

Conclusion

Au Brésil, le droit à une éducation de qualité dans tous les segments éducatifs et dans tous les espaces sociaux n'est pas encore une réalité. Suite à toutes les études faites sur l'EPT, il est possible de constater que la dichotomie entre formation propédeutique et professionnelle, en général, a encore la fonction de maintenir la stratification sociale dans le pays. De nos jours, bien qu'il existe des centres d'enseignement, des chercheurs, des éducateurs et des enseignants qui se battent pour une EPT émancipatrice, il y a également des politiques éducatives et linguistiques visant à assujettir l'individu. Cette affirmation s'appuie sur le manque de conditions physiques et personnelles de nombreux établissements publics, mais aussi sur l'approche simpliste ou exclusive de certains savoirs, comme, par exemple, l'enseignement-apprentissage des langues étrangères. Sur la base des lectures réalisées et des données analysées, on comprend que l'absence de politiques publiques pour les moins favorisés contribue à préserver l'actuel engrenage social. En revanche, dans le cadre du tourisme, cette étude a démontré que la langue française peut permettre aux guides de parfaire leur expertise professionnelle en ce qui concerne la dimension technique, communicative, culturelle, relationnelle, existentielle, entre autres. Toutefois, pour cela, on estime fondamental que l'enseignant de français, des langues étrangères, ait la capacité d'investiguer, d'analyser les situations de travail auxquelles les guides seront confrontés et de proposer des activités linguistiques, communicatives et culturelles qui les mènent à comprendre leur rôle social, professionnel et personnel à partir d'une perspective plus complexe et à mettre en question les politiques linguistiques qui ne se rendent pas compte des aspects sociaux d'une langue. D'ailleurs, il est judicieux que l'enseignant respecte les variétés linguistiques de ce cadre professionnel.

Bibliographie

- Azevedo, J.M.L. 1997. *A educação como política pública*. Campinas. São Paulo: Autores Associados. Coleção Polêmicas do Nosso Tempo.
- Jarbas, B. 2002. *Escritos sobre tecnologia educacional e educação profissional*. São Paulo: Editora SENAC.
- Barato, J. 2016. *Fazer bem feito: valores em educação profissional e tecnológica*. Brasília: Unesco.
- Brasil. Ministério da Educação. Secretaria de Educação Profissional e Tecnológica. Instituto Federal de Educação. Ciência e Tecnologia. 2010. *Um novo modelo em educação profissional e tecnológica: concepção e diretrizes*. [En ligne] :http://portal.mec.gov.br/index.php?option=com_docman&view=download&alias=6691-if-concepcaoediretrizes&Itemid=30192 [consulté le 20 mars 2022].
- Calvet, L. 1996. *Les politiques linguistiques*. Paris : PUF.
- CNE/CEB N° 11/2012. Publicado no D.O.U. de 4/9/2012, Seção 1, p. 98. [En ligne] : http://portal.mec.gov.br/index.php?option=com_docman&view=download&alias=10804-pceb011-12-pdf&category_slug=maio-2012-pdf&Itemid=30192 [consulté le 20 décembre 2022].
- Chagas, V. 1979. *Didática especial de línguas modernas*. 3. ed. São Paulo: Companhia Editora Nacional.
- Ciavatta, M. 2005. A formação integrada: a escola e o trabalho como lugares de memória e de identidade. In : Ramos, M., Frigotto, G., Ciavatta, M. (Org.). *Ensino Médio integrado: concepção e contradições*. São Paulo : Cortez. p. 83-105.
- Dabene, L. 1994. *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues - les situations plurilingues*. Paris : Hachette F.L.E.
- De Carlo, M. 1998. *L'interculturel*. Paris : CLE International.
- Grigoletto, M. 2006. Leituras sobre a identidade: contingência, negatividade e invenção. In : Magalhães, I., Grigoletto, M., Coracini, M.J. (Org.). *Práticas identitárias - língua e discurso*. São Carlos : Claraluz. p. 117-220.
- Klinkenberg, J.M. 2021. *La langue et le citoyen - pour une autre politique de la langue française*. Paris : PUF.
- Mangiante, J.M., Parpette, C. 2011. *Le Français sur objectif universitaire*. Grenoble : PUG.
- Mangiante, J.M., Parpette, C. 2017. *Le Français sur objectif spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*. Paris : Hachette Livre.
- Marx, K. 2005. *Crítica da filosofia do direito de Hegel*. São Paulo: Boitempo.
- Morin, E. 2000. *Os sete saberes necessários à educação do futuro*. São Paulo: Cortez.
- Pacheco, E. 2008. Bases para uma política nacional de EPT (2008). [En ligne] : http://portal.mec.gov.br/setec/arquivos/pdf2/artigos_bases.pdf. [consulté le 17 janvier 2023].
- Pietraróia, C. 2005. *Le français instrumental à l'aube du XXI^e siècle*. In : XV^e Congrès des professeurs de Français. Plurilinguisme et identité culturelle. Belo Horizonte, 9-13 octobre.
- Pinto, A.V. 2005. *O conceito de tecnologia*. Rio de Janeiro: Contraponto. v. 1.
- Oliveira, G.M. 2010. O lugar das línguas: a América do Sul e os mercados linguísticos na nova economia. In : Strehler, R., Gorovitz, S. (Org.). *Políticas públicas et changements en éducation : pour un enseignement réciproque du Portugais et du Français*. Synergies Brésil, São Paulo, numéro spécial.
- Sigaut, F. 1987. Haudricourt et la technologie (preface). In : Haudricourt, A.G. *La technologie des sciences humaines. Recherche d'histoire et d'ethnologie des techniques*. Paris : Fondation de la Maison des Sciences de l'Homme.
- Silva, K., Nunes, R. 2021. « Políticas linguísticas e a educação profissional e tecnológica: língua portuguesa e a educação humanizadora ». *Revista da Anpoll*, Florianópolis, v. 52, p. 157-177, juin/octobre.

Spolsky, B. 2004. *Language policy: key topics in Sociolinguistics*. Cambridge : Cambridge University Press.

Sousa, S.C.T., Roca, M.P. 2015. *Políticas linguísticas declaradas, praticadas e percebidas*. João Pessoa : Editora da UFPB.

Souza, M. 2013. *A avaliação da política linguística para o ensino de língua estrangeira: o impacto linguístico no programa Ciências Sem Fronteiras*. Thèse (Maîtrise) - Programa de Pós-Graduação em Estudos de Linguagem, Université Fluminense, Niterói.

Wollinger, P. 2016. *Educação em tecnologia no Ensino Fundamental - uma abordagem epistemológica*. Thèse de doctorat, Université de Brasília, Brasília.

Notes

1. Nous remercions Telma Cristina de A.S. Pereira (Université Fluminense, Rio de Janeiro, Brésil) pour sa collaboration dans la révision de certains concepts de cet article.

2. [En ligne] : <https://www.lefrancaisdesaffaires.fr/professeurs/enseigner-le-francais-professionnel/> [consulté le 15 janvier 2023].

3. « A substantivação da técnica destina-se a realizar, de má-fé, a adjetivação do homem. Para os efeitos intentados pelos pensadores atrelados aos interesses dos grupos sociais poderosos, convém, mediante a antropomorfização da técnica, fazer passar para segundo plano o papel real desempenhado pelos homens, na verdade as massas trabalhadoras, na construção da história » (Pinto, 2005: 180, notre traduction).

4. « ...o ensino de valores em educação profissional e tecnológica exige professores comprometidos com obras próprias da área de trabalho para a qual se preparam seus alunos. Seu valor principal é redimensionar o trabalho como uma atividade que, além de ser forma de produção de bens, é também forma de produção da existência... » (Barato, 2016: 9, notre traduction).

5. [En ligne] : https://artdecobrasil.com.br/pdfs/noticias/courrier_picard.pdf [consulté le 13 août 2022].

6. [En ligne] : <https://www.seudinheiro.com/2022/economia/guedes-fala-em-ligar-o-foda-se-para-franca-maior-empregador-estrangeiro-no-brasil-lils/> [consulté le 12 août 2022].

7. [En ligne] : <https://www.comexdobrasil.com/estrategia-promocional-da-embratur-busca-aumentar-o-fluxo-de-turistas-franceses-para-o-brasil/> [consulté le 13 août 2022].

8. [En ligne] : <https://www.gov.br/turismo/pt-br/aceso-a-informacao/acoes-e-programas/plano-nacional-do-turismo> [consulté le 14 août 2022].

9. [En ligne] : <http://portalbelohorizonte.com.br/eventos/encontro/turismo/encontros-franco-brasileiros-do-turismo-sustentavel-uma-das-respostas> [consulté le 20 décembre 2022].